

Apprendre l'Histoire de France à travers les romans de Balzac

SONG Ki Jeong

(Université féminine Ewha, Corée)

Résumé

Apprendre l'Histoire de France est indispensable pour l'enseignement de la langue et la culture françaises. Cependant, énumérer prosaïquement les événements historiques pourrait ennuyer les étudiants. Ainsi les textes littéraires peuvent être un très bon outil pour comprendre l'Histoire, surtout les romans où les intrigues amoureuses ne manquent pas et continuent de faire rêver les étudiants.

*Dans cet article, nous nous proposons de donner un exemple d'enseignement de l'Histoire de France, concernant la période révolutionnaire, à travers un roman de Balzac, *Les Chouans ou la Bretagne en 1779*. Notre cours aura un double but : apprendre l'Histoire de France et faire lire les textes littéraires aux étudiants.*

Mots clés

Balzac, Histoire de France, La Révolution française, roman, Les Chouans,

1 Introduction

Apprendre l'Histoire de France est indispensable pour l'enseignement de la langue et la culture françaises. Cependant, si les professeurs donnaient les cours d'Histoire en énumérant les événements importants avec leurs dates, les jeunes étudiants s'ennuieraient et ils en perdraient le goût. Ainsi, les textes littéraires peuvent être un très bon outil pour comprendre l'Histoire, surtout les romans où les intrigues amoureuses ne manquent pas et continuent de faire rêver les étudiants.

Dans cet article, nous nous proposons de donner un exemple d'enseignement de l'Histoire de France, concernant notamment la période révolutionnaire, à travers un roman de Balzac. Notre cours aura donc un double but : apprendre l'Histoire de France et faire lire les textes littéraires aux étudiants.

2 Généralité

2.1. Balzac et *La Comédie humaine*

Examinons d'abord un tableau montrant les changements de régime politique au 19^e siècle, de la Révolution à la Troisième République, en passant par la Première République, le Directoire, le Consulat, le Premier Empire, la Restauration, la Monarchie de Juillet, la

Deuxième République, et enfin le Deuxième Empire.

1789-----1792-----1795-----1799-----1804-----1814—(1815)---1830----- 1848-----1852-----1870

Révolution	Directoire	1er Empire	Monarchie de Juillet	2e Empire
1er République	Consulat	Restauration (100 jours)	2e République	
				3e République

Balzac, né en 1799 dix ans après la Révolution et mort en 1850 un an avant le Second Empire, a donc vécu l'une des périodes les plus troublées, les plus changeantes, mais aussi les plus dynamiques de l'Histoire de France.

Balzac a écrit *La Comédie humaine* forte de plus de 90 romans dans lesquels 2500 personnages appartenant à toutes les classes sociales sont décrits d'une façon vivante. Les rois et les reines, les nobles, les banquiers, les commerçants, les avoués, les notaires, les médecins, les juges, les fonctionnaires, les usuriers, les prostituées, les artisans, les paysans, la liste est interminable, sont tous présents. Balzac, ne se prétendait-il pas historien des mœurs françaises du 19e siècle ? Si les historiens parlent des événements importants, Balzac décrit en effet la vie quotidienne des gens qui ont vécu ces événements.

2.2 La Révolution française et *Les Chouans ou la Bretagne en 1799* de Balzac

Les Chouans ou la Bretagne en 1799 occupe une place importante dans *La Comédie humaine*, non seulement parce qu'il est le premier roman que Balzac ait signé de son nom, mais aussi parce qu'il nous fait entrevoir le point de vue historique d'un écrivain concernant la Révolution.

Comme nous l'avons déjà dit, Balzac décrivait, à sa manière, la société française de la première moitié de 19e siècle. Or comment pourrait-on parler de la société française de 19e siècle sans exposer son point de vue sur la Révolution, ce grand tournant historique ? Les opinions politique et sociale concernant la Révolution sont divisées. Pour le républicain Michelet, la Révolution est la sortie de l'obscurantisme et l'entrée dans la lumière. Pour les libéraux, comme Thiers et Mignet, la Révolution fut un événement historique douloureux mais nécessaire. Pour eux, même la Terreur est justifiée, parce qu'elle fut une mesure efficace pour réprimer les insurrections. Mais Joseph de Maistre, historien de droite, présente la Révolution comme un fléau de Dieu, un châtement des vices de l'Ancien Régime, du 18e siècle en particulier. (Bernard, 1989 : 45)

Balzac ne donne pas directement son opinion politique sur la Révolution. L'écrivain mentionne rarement cet événement, et la Révolution elle-même n'a pas de place importante dans ses romans. Cependant, si la Révolution n'avait pas eu lieu, s'il n'y avait pas eu de changement politico-social après elle, *La Comédie humaine* n'aurait pas été écrite.

Chronologiquement, la Révolution est au commencement des récits de *La Comédie humaine*.

Les Chouans ou la Bretagne en 1799 peut être considéré comme une sorte de préface qui ouvre *La Comédie humaine*. Le sujet de ce roman est le mouvement contre-révolutionnaire des Chouans, mais l'amour n'occupe pas une place moins importante.

Pour écrire ce roman Balzac séjourne plus d'un mois à Fougères, chez le fils d'un ami de son père, le général baron Gilbert de Pommereul. Là, il écoute les témoins des survivants, étudie la disposition du terrain et les moeurs régionales. Il prend un épisode dans les mémoires de Mme d'Abrantès, celui d'une attaque de calèche. L'amour, le complot, la trahison, l'arrestation du baron Robert d'Aché sont là. Et cet épisode fait naître une histoire d'amour entre le chef des Chouans, le marquis de Montaurant et Mlle Marie de Verneuil, une aristocrate-courtisane, envoyée par Fouchet, ministre de la Police sous le Directoire, pour séduire et capturer le marquis.

2.3 La réalité historique et la fiction

La Chouannerie est une guerre civile qui oppose les Républicains dans l'ouest de la France, en Bretagne, dans le Maine, l'Anjou et la Normandie, lors de la Révolution française. Elle est étroitement liée à la guerre de Vendée qui se déroulait sur la rive gauche de la Loire. Ces deux conflits sont parfois connus sous le nom de "guerres de l'Ouest".

Dans l'Histoire de 19e siècle, la Chouannerie, soulèvement des paysans fomenté par les aristocrates et les membres du clergé, fut considérée pendant longtemps comme un mouvement contre-révolutionnaire opposé aux idées de la Révolution. C'était donc un mouvement à contre-courant. D'ailleurs, la violence et la cruauté furent telles que beaucoup voulurent effacer plus tard cet événement honteux de l'Histoire de France. Contrairement à ceux-ci, Balzac en romancier historique porte son regard sur cet événement presque oublié, et son imagination créatrice vient combler opportunément le manque de documents historiques.

Dans *Les Chouans ou la Bretagne en 1799*, beaucoup d'événements réels sont présents, plus que dans les autres romans. Réalité et fiction coexistent : les événements comme le régicide de 1793, la confiscation des biens de la noblesse et la sécularisation des biens du clergé (1789), la loi du 10 Messidor (1799), le débarquement de la baie de Quiberon (1795), le 9 Thermidor et la chute de Robespierre (1794), un accord de paix signé sur ordre de Hoche (1796), le Coup d'Etat du 18 Fructidor (1797), le retour de Napoléon et le coup d'Etat du 18 Brumaire sont mentionnés, et sont mêlés avec les événements fictifs. La réunion des Vendéens et des Chouans qui a eu lieu au château de la Jonchère près de Pouancé devient la réunion du château de la Vivetière. Les personnages réels se mêlent aussi avec les personnages de la fiction romanesque : les Chouans comme Cottereau, Pichegru, Chatillon, Autichamps, Suzannet, Lescure, Cadoudal, Mercier, Charette, le père Bernier se rencontrent avec les personnages de la fiction comme Montaurant, Fontaine, père Gudin, Mme Gua ; les républicains Robespierre, Danton, Carnot, Talleyrand, Bernadotte, Baras, Dubois, Hédoubille, et Napoléon sont mentionnés avec les personnages créés par le romancier, Hulot, Merle, Gérard, et Corentin.

Balzac n'a pas pris comme cadre temporel les années 1793 et 1794 où les combats étaient acharnés. Il a choisi l'année 1799, le moment de la dernière résistance des Chouans. Fatigués de la Révolution et de la guerre civile qui ont duré plus de dix ans, les révolutionnaires ainsi que les contre-révolutionnaires sont à bout de souffle : « le ressort de la Révolution s'était usé

en des mains inhabiles » (Balzac, 1977 : 910), se lamente Balzac. Le Directoire n'est pas capable de rétablir l'ordre social bouleversé et le pays est près de périr. Le général Hulot désigne Napoléon comme seul général qui puisse sauver le pays, mais son adjudant Gérard se méfie de Napoléon ; il sait qu'avec Napoléon la révolution s'arrêtera et que la liberté et l'indépendance périront. En effet, comme prévu par Gérard, Napoléon signera la mort de la Révolution par son coup d'Etat le 18 Brumaire. Pourtant, le général Hulot et beaucoup d'autres militaires garderont leur foi en Napoléon. La France retrouve vitalité et espoir. Napoléon tente la réconciliation en prenant des mesures efficaces pour retrouver la paix à l'Ouest.

2.4 Les causes de l'insurrection des Chouans

Pendant la Révolution et la Première République, les soulèvements contre-révolutionnaires ont éclaté dans tout le pays. Mais pourquoi ce mouvement continue-t-il à exister pendant plus de dix ans dans l'Ouest du pays, alors qu'ailleurs les régions ont retrouvé le calme? Nous pouvons en deviner les causes en lisant *Les Chouans ou la Bretagne en 1799*.

D'abord, les difficultés économiques. La Chouannerie est une expression de la colère d'un peuple qui devient plus pauvre après la Révolution alors qu'il espérait une amélioration de la situation économique. Contrairement à leur attente, la Révolution n'a rien apporté aux paysans. La Chouannerie n'est donc pas un simple mouvement des royalistes et des églises dont le but est la Restauration, mais un mouvement de résistance des paysans contre les bourgeois, sentis comme des profiteurs de la Révolution.

La Constitution civile du clergé (1790) est la deuxième cause de la Chouannerie. Il s'agit d'un décret adopté par l'Assemblée nationale constituante le 12 juillet 1790 et sanctionné contre son gré par Louis XVI le 24 août 1790. Elle réorganisait unilatéralement le clergé séculier français, instituant une nouvelle Église, l'Église constitutionnelle. Ce décret a pris les biens du clergé. Devenus fonctionnaires, les membres du clergé reçoivent un salaire du gouvernement. Le clergé doit prêter serment, mais beaucoup le refusent. Les membres du clergé non-sermentés ne peuvent pas présider les rites comme le mariage, les funérailles, le baptême. Même le prêche et la confession leur sont interdits. Le gouvernement révolutionnaire persécuta impitoyablement les membres du clergé non-sermentés : ils furent obligés de se marier, on les expatria, on les mit en prison.

Sous la domination du clergé, les paysans se révoltaient dans leur paroisse contre le gouvernement qui persécutait l'église. Profitant de l'innocence d'un peuple soumis aveuglement à l'église, les curés justifiaient la violence et poussaient à la guerre civile au nom de la religion.

Enfin, la raison la plus directe de l'insurrection, c'est la mobilisation de trois cent mille hommes décrétée par la Convention en 1793. Tous les hommes entre 18 ans et 25 ans sont mobilisés par tirage au sort. Les plus riches peuvent s'acheter des remplaçants, mais les pauvres sont obligés de s'engager dans l'armée. La colère du peuple vise les bourgeois exemptés de l'obligation militaire. Ainsi la mobilisation de l'année 1793 a provoqué l'insurrection de l'Ouest. Les Bretons, dont la plupart sont des paysans, ne voulant pas quitter leur terre, refusent de se battre pour ceux qui ont tué le roi et pris les biens de l'église. Ils préfèrent désertier et participer à l'insurrection.

2.5 Le point de vue historique de Balzac sur la Révolution

Après la lecture des *Chouans ou la Bretagne en 1799*, on peut entrevoir le point de vue historique de Balzac concernant la Révolution.

Le conflit entre les Républicains et les Chouans n'est pas seulement un conflit entre deux régimes politiques. Il représente un conflit social où s'affrontent les lumières, la science, le progrès et l'ignorance, la superstition, le fanatisme. Autrement dit, c'est la lutte entre la Civilisation et la Sauvagerie. La préface de sa première édition montre le désir de l'écrivain qui vise à donner des leçons à travers ce roman.

Puisse cet ouvrage rendre efficace les vœux formés par tous les amis du pays pour l'amélioration physique et morale de la Bretagne! Depuis trente ans environ la guerre civile a cessé d'y régner, mais non pas l'ignorance. L'agriculture, l'instruction, le commerce, n'ont pas fait un seul pas depuis un demi-siècle. La misère des campagnes est digne des temps de la féodalité, et la superstition y remplace la morale du Christ. (Balzac, 1977 : 899)

Ainsi, en écrivant *Les Chouans ou la Bretagne en 1799* du point de vue d'un républicain, Balzac semble mettre l'accent sur la valeur de la Révolution. Comme le dit Gérard, les patriotes ont la mission de «conserver l'âme du pays, ces principes généreux de la liberté et l'indépendance, cette raison humaine réveillée par nos Assemblées», et celle de «porter une lumière». (Balzac, 1977 : 929)

En réalité, pendant la Chouannerie, des actes violents comme le vol, le pillage, l'incendie volontaire, la noyade étaient nombreux. Ces actes provenaient non seulement des Chouans, mais aussi des Républicains. Mais Balzac ferme les yeux sur la violence et la férocité des Républicains et ne dénonce que celles des Chouans. Son attitude favorable envers les Républicains pourrait s'expliquer par son désir de l'unité et l'ordre du pays, parce que la République met l'accent sur l'unité de la Nation. D'ailleurs, son opinion politique concernant la Révolution ne paraît pas avoir changé même après sa conversion en légitimiste.

Dans ces conditions, le point de vue historique de Balzac ne serait-il pas contradictoire avec son opinion politique affichée dans l'Avant-propos de *La Comédie humaine* : «J'écris à la lueur de deux Vérités éternelles, la Religion et la Monarchie.»?

Mais comme le dit Bernard Guyon dans son livre, *La Pensée politique et sociale de Balzac* (Guyon, 1967), le conservatisme de Balzac n'exclut pas la pensée politique libérale et progressiste de sa jeunesse. Balzac n'a-t-il pas écrit dans son article "Essai sur la situation du parti royaliste" de la revue *Le Rénovateur* que «Les royalistes devaient reconnaître les résultats accomplis de la Révolution.» ? (Balzac, 1832 :159-160)

3 Conclusion

C'est en 1827 que Balzac, influencé par les historiens libéraux de l'époque, comme Thierry, Guizot, Thiers, Mignet, et Michelet, pense à écrire un roman historique sur les Chouans. Mais

Balzac, en portant son regard sur leurs vues historiques, avait le projet de les surmonter en renonçant «à l'histoire purement narrative», en dégagant «le récit des événements passés de tout ce qui n'est qu'épisode.» Bref, en faisant de l'histoire «une synthèse intelligible.» (Guyon, 1967 : 252)

Balzac refuse de donner les faits sèchement, de montrer l'histoire «comme un squelette dont les os sont soigneusement numérotés»(Balzac, 1977 : 897). Il veut devenir historien, celui qui montre l'esprit de l'époque et qui donne une leçon d'Histoire aux contemporains.

Pour conclure, quel était l'esprit de l'époque que Balzac voulait montrer? Ce serait le patriotisme qui donne l'unité de la Nation, cette recherche de l'unité primant les considérations idéologiques. L'amour entre le marquis de Montaurant et Mlle de Verneuil, entre deux parties opposés, ne représenterait-il pas cette unité de la Nation? et la mort de deux amants ne symboliserait-il pas la sublimation de la haine entre les Républicains et les Chouans?

Références

Balzac H. de. (1977). *Les Chouans ou la Bretagne en 1799*, texte établi, présenté et annoté par Lucienne Frappier-Mazur in *La Comédie humaine*. Bibliothèque de la Pléiade, Tome VIII. Paris. Gallimard.

Balzac H. de. (1832). "Essai sur la situation du parti royaliste II" in *Le Rénovateur*, Tome II. Paris : Au bureau du Rénovateur.

Bernard C. (1989). *Le Chouan romanesque : Balzac, Barbey d'Arenville, Hugo*. Paris : Presses Universitaires de France.

Guyon. B. (1967). *La Pensée politique et sociale de Balzac*. Paris : Armand Colin.